



digital.union@sonapresse.com

INNOVATION START-UP

ClearSpace va nettoyer 34 000 déchets au-dessus de nos têtes



Photo: DR

Au-dessus de nos têtes, les déchets spatiaux sont une pollution et une menace réelle.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LE monde terrestre se passionne pour l'exploration spatiale et les foules sont admiratives de ces prouesses technologiques. Mais à force d'envoyer des objets dans l'espace, une menace pèse sur nos têtes, devenant une épée de Damoclès pour les humains. Aujourd'hui, les pays très industrialisés envoient plus d'objets dans l'espace que

nous en retirons, au point où l'environnement terrestre orbital est très pollué par ces objets qui flottent et peuvent à tout moment percuter une fusée.

Le président exécutif d'ArianeSpace rappelle qu'il y a 34 000 déchets spatiaux de plus de 10 centimètres au-dessus de nos têtes. Malheureusement, ce nombre ne devrait pas diminuer dans les années à venir. D'autant qu'on ne peut pas réellement quantifier les déchets de toute petite taille. La moindre collision

pourrait être très grave. De ce fait, il est urgent de récupérer les déchets spatiaux pour continuer l'exploration spatiale dans les meilleures conditions.

Si l'humanité ne nettoie pas les déchets spatiaux qui pullulent au-dessus de nos têtes, nous finirons par, peut-être, devoir abandonner l'exploration spatiale. En effet, l'espace pourrait devenir trop dangereux pour s'y balader. ClearSpace, une start-up vaudoise, se lance dans une mission inédite d'enlèvement

d'un débris spatial. Un premier pas qui pourrait être une petite révolution.

Ainsi, cette mission inédite d'enlèvement actif d'un débris spatial, portée par l'Agence spatiale européenne (ESA), sera lancée à partir du second semestre de 2026. Déjà un premier objectif est fixé : récupérer l'étage supérieur d'une fusée Vega lancée en 2013. Depuis une décennie, ce débris de 112 kilogrammes oscille entre 660 et 800 kilomètres d'altitude.

Photo: DR



Parmi les nouveautés annoncées par Google pour ces montres, lors de la conférence I/O, il y a une nouvelle application WhatsApp. Alors que les montres connectées proposent déjà de nombreuses fonctions pratiques, celles-ci permettront bientôt de communiquer via le service de messagerie WhatsApp. L'arrivée de WhatsApp sur Wear OS a par ailleurs été confirmée par une publication de Mark Zuckerberg, qui explique que cette appli vous permettra de lancer une nouvelle discussion, de répondre aux messages ou de faire des appels directement sur la montre (sans prendre votre téléphone). On ne sait pas quand la version WearOS de WhatsApp sera disponible.

WINGCOPTER OBTIENT 40 MILLIONS D'EUROS DE LA BEI

La start-up allemande Wingcopter, qui développe des drones destinés à la livraison de médicaments et de produits alimentaires en zones reculées, a obtenu 40 millions d'euros de la Banque européenne d'investissement (BEI). L'idée est d'étendre la production de son Wingcopter 198 et de développer ses propres systèmes logistiques.

EDFLEX : DE L'ARGENT POUR SA FORMATION DIGITALE AUX ENTREPRISES



La start-up tricolore Edflex, qui développe depuis 2016 une plateforme de formation en ligne dédiée aux grandes entreprises, annonce ce 11 mai 2023 avoir levé 12 millions d'euros. Le tour de table a été dirigé par Educapital et réunit le family office Wille Finance, le business angel Jean-Stéphane Arcis et les investisseurs existants, Maif Avenir et Arkéa Capital. Il doit permettre à l'entreprise d'obtenir les droits pour de nouveaux contenus exclusifs, et d'investir le marché européen.

Technologie

IA : VALL-E VA IMITER VOTRE VOIX APRÈS 3 SECONDES

I.M'B.
Libreville/Gabon

Après DALL-E, qui génère des images, et ChatGPT, le robot conversationnel qui rédige tout type de textes (de la dissertation de philo aux codes informatiques complexes), développés par OpenAI, Microsoft complète la famille des IA avec VALL-E, un modèle d'intelligence artificielle de synthèse vocale particulièrement efficace. Mis en ligne sur GitHub par Microsoft, ce "modèle de langage à codecs neuronaux"

permet d'imiter une voix grâce à un échantillon de 3 secondes seulement. Après l'avoir écoutée, il peut la reproduire en lisant un texte. VALL-E conserve le ton, le timbre et reproduit même l'environnement acoustique de l'audio d'origine (une voix compressée dans un appel téléphonique par exemple). Tout comme ChatGPT, VALL-E a suscité une vague d'inquiétude. Car si son énorme potentiel peut être très utile aux personnes ayant perdu la capacité de parler à la suite d'une maladie par exemple, ou simplement pour délivrer un message que l'on a écrit à l'oral, on peut

aussi facilement imaginer des usurpations d'identité entre des mains malhonnêtes, redoutent TechCrunch et bien d'autres sites en ligne. D'ailleurs, les développeurs de Microsoft, conscients que VALL-E "peut comporter des



Photo: DR

risques potentiels de mauvaise utilisation" assurent que "si le modèle est généralisé à des locuteurs invisibles dans le monde réel, il devrait inclure un protocole pour s'assurer que le locuteur approuve l'utilisation de sa voix".

risques potentiels de mauvaise utilisation" assurent que "si le modèle est généralisé à des locuteurs invisibles dans le monde réel, il devrait inclure un protocole pour s'assurer que le locuteur approuve l'utilisation de sa voix".